# Une vague d'émotion

CINÉMA ► La présentation du film sur Gérald Métroz a suscité une grande émotion. Réactions.

### OLIVIER RAUSIS

olivier rausis
d'ai déjà visionné ce film à plu-sieurs reprises, et j'ai évidem-ment l'habitude de me voir, mais à chaque fois, l'émotion est présente. Ce soir, c'est encore plus fort quand je constate que tous les spectateurs demeurent scotchés sur leur siège.»

Vendredi soir, au Cinéma Casino de Martigny – une se-conde séance a eu lieu hier soir à Sembrancher – était diffusé, en avant-première valaisanne et devant une salle comble, le

film «Elle est pas belle la vie?» de Jean-François Amiguet. Relatant la vie de Gérald Métroz, qui a perdu ses deux jambes, fauchées par un train, à l'âge de 2 ans et demi, ce film a impressionné les spectateurs.

D'une part, par sa dimension émotionnelle, et d'autre part, par la justesse de son approche, très pudique, qui correspond bien à Gérald.

# Ni voyeurisme ni sensationnalisme

Malgré la force de certaines images, notamment celles rapportées de l'institut allemand dans lequel il avait séjourné durant sept mois à l'âge de 4 ans pour apprendre à marcher avec ses premières prothèses, et les émouvants témoignages des membres de sa famille, le film ne tombe jamais dans le voyeu-

risme ou le sensationnalisme. Présents vendredi à Martigny, Bernadette, la maman de Gérald, Pierre-Maurice, son frère, Christiane et Isabelle, ses deux sœurs, ainsi que ses plus proches amis, ont unanime-ment relevé la «bienfacture» de ce film, qui a d'ailleurs été cha-leureusement applaudi par

Culture Pascal Couchepin».

### Une belle rencontre

l'assistance. Le producteur Pierre-André

Thiébaud a également avoué que c'était un plaisir d'avoir fait ce film «qui parle d'un type po-pulaire et de qualité, à l'image de ce que devrait être le cinéma suisse, selon notre ministre de la

Si ce film raconte une belle histoire, celle de la vie de Gérald Métroz, il évoque également la belle rencontre entre Gérald et la petite Neeta. Née



sans ses deux jambes, cette jeune Indienne a été adoptée par la famille Gervasi de Mor-ges. Cette dernière s'est liée d'amitié avec Gérald et elle s'inspire de son exemple pour élever Neeta.

Vendredi soir, elle a fait le déplacement de Martigny et si Neeta a paru quelque peu intimidée lors de son passage sur la scène, au côté de Gérald, sa présence a littéralement illuminé la salle.

Le film «Elle est pas belle la vie?» peut être acheté, sous forme de DVD, directe-ment auprès de Gérald Métroz, au 0277229653, ou par l'internet, sur le

Diffusion sur TSR2 lundi 1er mai à 20 h 40



## «Je suis fière de ce qu'il est devenu»

BERNADETTE MÉTROZ

MAMAN DE GÉRALD

«S'il est évident que ce film réveille beaucoup

de mauvais souvenirs, je trouve qu'il est très bien fait. Mais il manque tout de même certaines choses, comme tout ce qui concerne sa carrière de sportif (tennis et basket-ball en chaise roulante). Les images d'Allemagne ont aussi été très dures à découvrir. Surtout que lorsque Gérald est revenu à Sembrancher, il ne

nous reconnaissait plus du tout. Ceci dit, je suis très fière de ce qu'il est devenu. Jamais je n'aurais osé imaginer qu'il s'en sorte aussi bien aujourd'hui, même s'il a toujours fait preuve d'une grande volonté.»



«Gérald est omniprésent dans notre vie»

SALVATORE **GERVASI** 

PAPA DE NEETA

«Ouand on voit les ima ges de Gérald en Alle-magne, alors qu'il

n'avait que 4 ans, on revoit Neeta il y a deux ou trois ans. C'est impressionnant de constater les similitudes – mimiques, attitudes, manière de se déplacer... – entre eux au même âge.

Aujourd'hui, Gérald est omniprésent dans notre vie car on a besoin d'avoir des références pour élever notre fille. On est très contents de l'avoir rencontré. L'aide qu'il nous apporte est ainsi inestimable. Quant au film, c'est une magnifique réussite qui démontre qu'avec de la volonté, on peut toujours réussir à s'en sortir.»



'avant.»

«Le film correspond bien à mon frère»

CHRISTIANE FELLAY-MÉTROZ

SŒUR AÎNÉE DE GÉRALD

«L'émotion est intense quand on découvre ce film. D'autant plus

quand on y participe au travers de témoignages que je trouve très prenants. Le résultat est magni fique. Malgré leur force, je trouve les images de l'institut allemand très belles. Quand il était làbas, nous ne savions en effet pas ce qu'il y faisait. Sinon, je trouve que le film correspond parfaitement à Gérald qui semble visiblement heureux. D'ailleurs, même en cherchant bien dans mes souvenirs, je n'ai jamais vu Gérald triste ou résigné. Au contraire, il voulait toujours aller de



la salle» JEAN-FRANÇOIS

**AMIGUET** 

RÉALISATEUR DU FILM

«Je trouve que l'émotion a remarquablement

passé auprès du public. J'en suis autant satisfait que soulagé car ce genre de film comporte beaucoup d'inconnues. Notam-ment en raison de l'utilisation des images d'Allemagne dont l'existence n'était connue de per-sonne, y compris Gérald, ici en Suisse. Mon souci était aussi de trouver le bon équilibre, ou le bon dosage, entre la brutalité de l'accident et l'homme qu'est devenu Gérald. Il a admirable-ment su transformer le malheur en beauté ou en quelque chose de positif. Il fallait ainsi absolument éviter de choquer les spectateurs.»